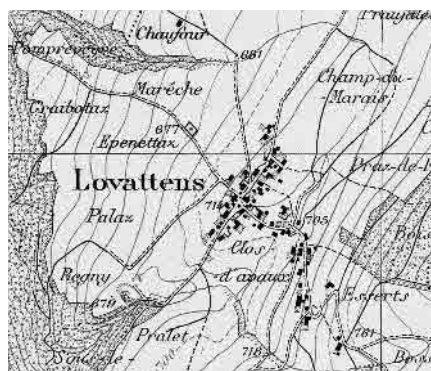


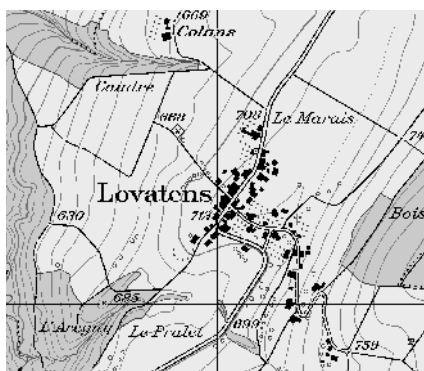


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village-rue terminant sur un promontoire. Juxtaposition de deux cellules secondaires au fond du vallon et dans la pente du coteau. Ecole, ancien four et fromagerie dans la partie centrale du village.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2010

Village

×	×	×	Qualités de situation
×	×	×	Qualités spatiales
×	×		Qualités historico-architecturales

Lovatens

Commune de Lovatens, district de la Broye-Vully, canton de Vaud



1



3 Rue principale



5 Rue principale



2 Ecole constr. vers 1844



4 Grenier, 3^e q. 18^e s.



6 Chapelle, 1961



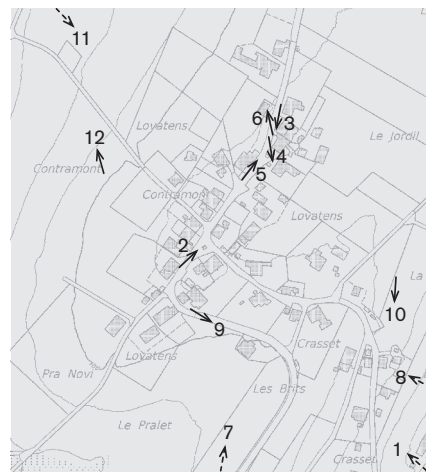
7



9



11



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014

Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2012 : 1-12



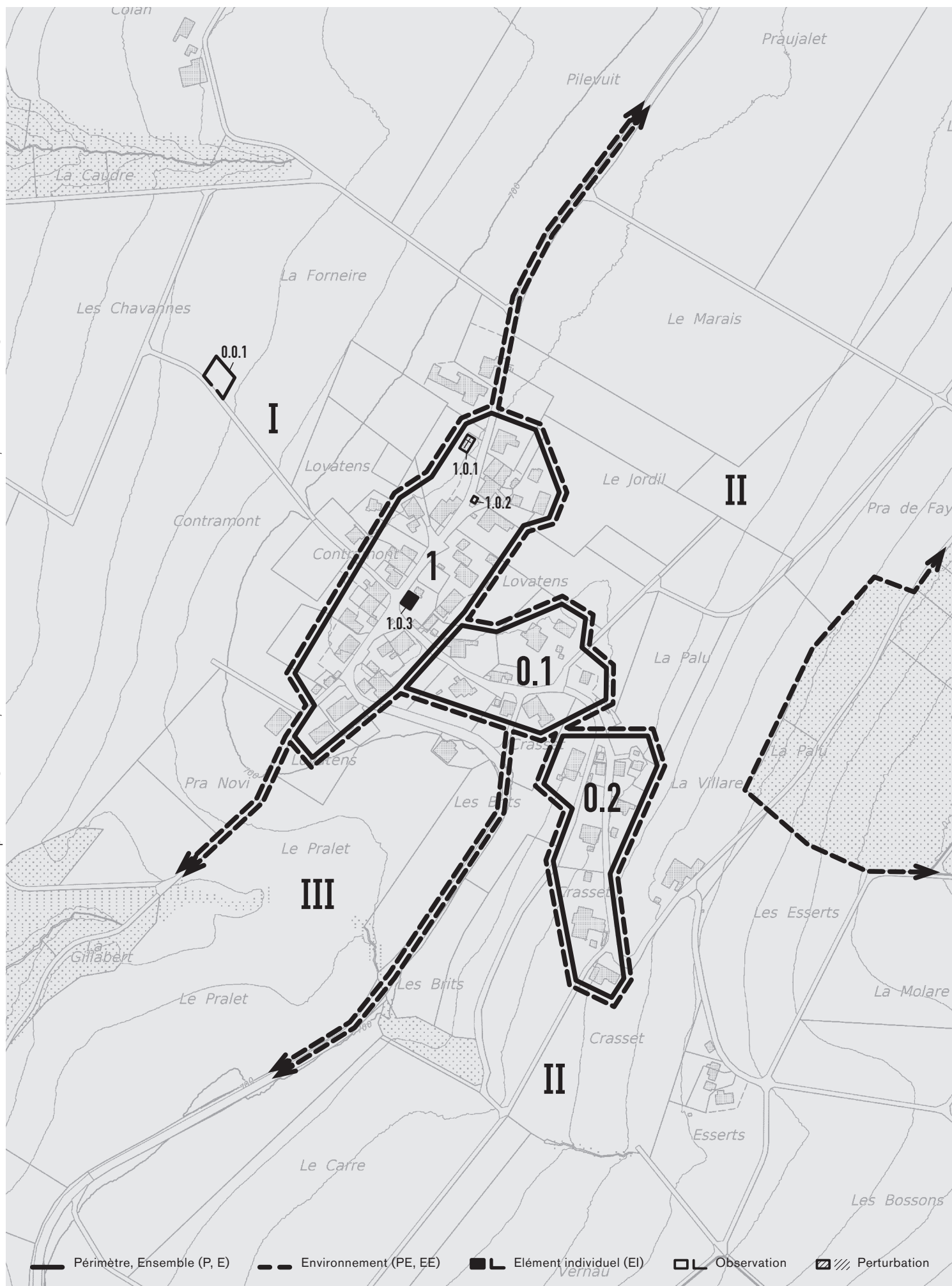
8



10



12



Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Structure linéaire composée de maisons paysannes, établie sur le sommet d'une colline se terminant par un promontoire, transf. 18 ^e -19 ^e s.	AB	X	X	X	A			1, 3, 5, 7, 8, 11
	1.0.1	Chapelle de style moderne, 1961						o		6
	1.0.2	Grenier en maçonnerie de moellons, 3 ^e q. 18 ^e s.						o		4, 5
EI	1.0.3	Ecole en position centrale, marquant un angle du carrefour routier, vers 1844				X	A			1, 2, 8
E	0.1	Groupeement lâche de fermes dans le vallon, 19 ^e s.	AB	X	/	/	A			7, 8
E	0.2	Succession de fermes en bordure d'un chemin en pente, contre le versant orienté à l'ubac qui domine la localité, fin 18 ^e et 19 ^e s.	B	/	/	/	B			9, 10
EE	I	Versant constituant la partie supérieure de la vallée de la Broye avec quelques fermes et halles agricoles à proximité du tissu villageois, fin 18 ^e et 19 ^e s.	a			X	a			11
	0.0.1	Cimetière au-dessous de la localité, au bord de l'anc. chemin de Curtilles, vers 1850						o		12
EE	II	Large palier avec marécage et versant exposé au N, quelques fermes sur le coteau, en bordure du chemin allant vers Hennens, 2 ^e m. 19 ^e s.	a			X	a			
EE	III	Vallonnement prolongeant le palier, dans lequel prend naissance un ruisseau	a			X	a			7

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Les vestiges d'une construction romaine auraient été découverts au début du 19^e siècle près du marais de Lovatens, à l'est de la localité, mais sa trace a été perdue depuis. L'origine des noms à terminaison -ens remonte à l'époque mérovingienne et pourrait dériver dans ce cas, non pas d'un nom d'origine germanique, mais du nom latin Lupittus. La découverte en 1839 d'un cimetière burgonde au lieu-dit Cimetière des Sarrasins confirmerait cette hypothèse. La première mention du nom Lovatingis a été faite dans une charte du 10^e siècle, puis se retrouve au 12^e siècle sous la forme Louartens.

Au début du 11^e siècle, Lovatens dépendait de l'Abbaye de Saint-Maurice. La dîme fut ensuite payée à Rodolphe de Mareschaux de Lucens qui la vendit en 1334 au donzel de Romont Girard de Fellens, puis, à partir de la fin du 14^e siècle, au domaine de Curtilles appartenant à l'évêque de Lausanne Guillaume de Menthonay. A l'époque bernoise, Lovatens fut rattaché au bailliage de Moudon, puis, à partir de la Révolution et jusqu'en 2006, au district du même nom, pour se fondre depuis lors dans celui de Broye-Vully.

Au spirituel, Lovatens a toujours fait partie de la paroisse de Curtilles. Une chapelle démolie en 1840 se situait selon le plan cadastral de 1818 au centre du bâti villageois avec la place d'armes à l'arrière. C'est en 1961 qu'un nouveau lieu de culte a été construit à la sortie nord. Le cimetière actuel fut établi entre le deuxième et le troisième quart du 19^e siècle dans un champ au nord-ouest, en bordure du chemin descendant à Curtilles. Une église libre avait par ailleurs été aménagée dans une ferme située en face de la chapelle actuelle. Vendue en 1857 à l'Association immobilière de la Colline, le registre de taxe mentionne ensuite une chapelle en lieu et place de la grange et de l'écurie. Elle appartenait à Pierre-Jacob Germond, père de Louis (1796–1868), pasteur, qui quitta l'Eglise nationale pour prêcher à l'église libre d'Echallens de 1845 à 1852 ; c'est lui qui fut le fondateur de l'Institution des diaconesses qui s'établit en 1852 à Saint-Loup près de Pompaples. Selon

le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1838, une « maison avec caves pour faire le fromage » a été construite en 1825 au sud de la chapelle. Une maison d'école dotée d'un clocher a été taxée en 1844, construite sur l'emplacement de l'ancienne chapelle.

L'économie locale repose depuis longtemps exclusivement sur l'agriculture et sur certaines des activités qui lui sont liées, comme celles du forgeron ou du sellier. La population augmenta assez fortement entre 1803 et 1850, passant de 189 à 281 habitants. Elle se stabilisa durant la seconde moitié du 19^e siècle, oscillant autour de 150 personnes.

Sur la première édition de la carte Siegfried de 1890, l'ancien réseau de communication reste bien lisible : une ancienne route montait directement depuis Curtilles au nord-ouest, traversant perpendiculairement le centre du village-rue pour franchir le coteau au sud-est après un double lacet en direction d'Hennens. En bordure de ce chemin, des constructions ont été implantées à partir de la seconde moitié du 19^e siècle, formant un développement secondaire ; un second chemin venait de Dompierre, prolongeant l'axe des constructions au sud-ouest pour franchir le vallon en direction de Sarzens. Un nouveau parcours ne figurant pas encore sur la carte Siegfried a été créé vers le début du 20^e siècle au sud-est, avec un tracé plus ample pour limiter la pente. Le bâti villageois s'y présente dans sa configuration actuelle à une nuance près, la création de cette nouvelle route a engendré celle d'un petit anneau dans le fond du vallon.

Les chiffres de la population se maintinrent jusqu'en 1920, pour régresser ensuite constamment jusqu'à un minimum de 103 personnes en 1980. Ce déclin est l'un des facteurs à l'origine de la fermeture au cours des années 1970 du café, de la poste, de l'école et des deux épiceries. L'évolution démographique a depuis lors repris sa courbe ascendante, pour atteindre 135 habitants en 2010, dont le cinquième se trouve en âge de scolarité, attestant un dynamisme démographique retrouvé. Si l'économie reste principalement axée sur l'agriculture, une certaine diversification se fait néanmoins ressentir avec l'apparition de professions indépendantes dans des domaines

variés comme la mécanique agricole, le commerce de génératrices et de moteurs industriels ou encore des activités salariées ou artistiques.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le territoire de la commune de Lovatens s'étend sur la partie supérieure de l'ubac de la vallée de la Broye, à la hauteur de Lucens. Le vallon du ruisseau des Vaux délimite la commune avec Sarzens à l'ouest alors qu'à l'est, la frontière avec le canton de Fribourg suit plus ou moins le sommet du coteau, les autres parties n'ayant pas de séparation géographique naturelle.

La localité, construite à une altitude légèrement supérieure à 700 m, se situe à l'extrémité d'un large palier intermédiaire proche du sommet du versant de la vallée de la Broye et se terminant en une sorte de promontoire. Un affluent du ruisseau des Vaux alimenté par le marais le limite au sud-est, le côté nord-ouest étant déterminé par la pente assez forte de la vallée de la Broye. Passé les dernières constructions à l'extrémité sud-ouest du promontoire, le terrain s'abaisse là où le tracé de l'ancienne route longe une lignée d'arbres formant un bosquet assez dense. Le promontoire est marqué des autres côtés par le versant de la vallée de la Broye et le vallon creusé par l'affluent du ruisseau des Vaux provenant du marais. La remarquable structure linéaire horizontale du bâti (1) suit le sommet de la ligne de crête ainsi formée. Les maisons paysannes qui la composent sont généralement indépendantes les unes des autres, à l'exception d'une ferme double et d'une autre subdivisée en trois parcelles. Les maisons sont le plus souvent établies un peu en retrait de la route, de manière à ménager les dégagements nécessaires aux exploitations agricoles ; quelques-unes se trouvent plus en retrait, ce qui leur permet de bénéficier de places de travail encore plus confortables. Les espaces privés et public sont délimités par des revêtements différents : pavés ou parfois terre battue pour les premiers, asphalte de la route pour le second. Pratiquement toutes les maisons ont été transformées ou reconstruites à partir de la fin du 18^e siècle et au 19^e siècle surtout. Elles comptent deux niveaux

apparents et un autre partiel en sous-sol, disposé sous l'habitation et accessible de l'extérieur par un escalier en pierre aménagé contre la façade. Les toitures sont à deux pans couverts en petites tuiles plates, assez rarement dotées de demi-croupes ou d'égouts retroussés. Les faîtes sont orientés parallèlement à la rue, comme les façades gouttereaux. Les pignons faisant face au vent du sud-ouest sont protégés par des revêtements de tuiles.

L'ancienne chapelle édifée au centre de la localité, sur l'un des côtés du carrefour, fut détruite en 1840 et remplacée par une maison d'école avec clocher (1.0.3) taxée en 1844. Ce bâtiment est coiffé d'une toiture en pavillon-croupe surmontée en son centre par un imposant clocher – qui avait alors frappé les taxateurs – rendu indispensable à l'époque par l'absence d'église. Au sud de la même parcelle se trouvent le four à pain communal, taxé en 1852, reconverti en garages dans la seconde moitié du 20^e siècle, et un peu au-dessous, la fromagerie, qui appartient à la Société de laiterie de Lovatens, dotée d'une grande cave voutée partiellement enterrée. Une chapelle (1.0.1) a été construite en 1961 en bordure de la route à la sortie nord-est de la localité. D'une architecture sobre et fonctionnelle, elle est complétée par un campanile dissocié du bâtiment. Se remarque encore sur une placette bordant la route, un intéressant édicule (1.0.2) en maçonnerie de moellons ayant trois niveaux surmontés d'une toiture à deux pans et doté sous l'avant-toit de corniches continues en pierre de taille. Le procès-verbal de taxation des bâtiments fait remonter sa construction à la seconde moitié du 18^e siècle et le décrit comme une « carrée où il y a cave, chambre et grenier, bâtie en pierres ».

Deux développements secondaires prolongent la composante linéaire horizontale à proximité ou en bordure du chemin permettant de rejoindre Hennens dans le canton de Fribourg. Occupant le fond du vallon, le premier ensemble (0.1) est principalement constitué de fermes implantées en bordure des routes, transformées ou reconstruites comme précédemment pour la partie village-rue à partir de la fin du 18^e siècle et au 19^e siècle surtout. Le second ensemble (0.2) s'est principalement développé à flanc de coteau, dans la partie montante qui précède le

premier lacet du chemin. Les maisons qui le composent, plus modestes, datent de la seconde moitié du 19^e siècle et ont été établies de manière plus lâche dans le bas.

Les environnements

Restés intacts, les environnements, d'une grande homogénéité, se composent de prés et de champs et contribuent à mettre en valeur le site construit. La topographie les subdivise en trois parties : le versant principal (I) pentu de la vallée de la Broye ; le palier (II) comprenant l'ancien marais au nord-est, associé au coteau supérieur qui limite la commune avec le canton de Fribourg ; le vallon (III) situé dans le prolongement de l'ancien marais, qui aboutit dans le ruisseau des Vaux. Les constructions isolées restent rares : deux dans le prolongement supérieur des ensembles secondaires décrits et deux autres dans l'environnement nord-ouest, établies vraisemblablement dans la seconde moitié du 19^e siècle aux lieux-dits Colan et Prassy. Le cimetière entouré par un mur et aménagé vers 1850 (0.0.1) se trouve au-dessous du bâti, en bordure de l'ancien chemin conduisant à Curtilles, siège de la paroisse. Autour de la localité, l'emprise des vergers a diminué depuis le 19^e siècle, mais ceux-ci demeurent aujourd'hui encore bien présents.

dans la pente du coteau. Nombreuses échappées sur les champs créant un lien très fort entre le bâti et le non bâti.

XX	Qualités historico-architecturales
----	------------------------------------

Qualités historico-architecturales évidentes liées à la présence de maisons paysannes des 18^e et 19^e siècles aux travées divisées transversalement par rapport à la ligne de faite des toitures et aux façades goutte-reaux, marquées également par l'école dans la partie centrale de la localité, accompagnée de l'ancien four communal et de la fromagerie.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XXX	Qualités de situation
-----	-----------------------

Qualités de situation exceptionnelles grâce à la silhouette du village-rue mise en évidence sur l'extrémité d'un palier intermédiaire se terminant en forme de promontoire et délimitant un profond vallonnement.

XXX	Qualités spatiales
-----	--------------------

Qualités spatiales exceptionnelles liées à la forme linéaire du bâti, implanté de manière assez compacte avec un alignement des toitures dans l'axe de la rue et par la juxtaposition de deux cellules secondaires situées au sud-est, l'une au fond du vallon, l'autre

2^e version 11.2011/dgl

Photos numériques : 2012
Daniel Glauser

Coordonnées du site
556.030/171.330

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse